

Chelles

le magazine de votre ville - Avril 1997 - n° 125

Contact

A c t u a - c i

Carnavals d'ici et d'ailleurs

De la fête des Fous du Moyen-Age à la descente de Courtille, en passant par les défilés de chars et cortèges fleuris du début de siècle, quelque soit l'époque, le carnaval présente une caractéristique essentielle : il est le moment de la transformation physique où chacun se fond dans un personnage inventé et redécouvre son âme d'enfant.

Instant magique où petits et grands se griment et se déguisent, cette fête géante, qui réunit toutes les générations, n'a rien perdu de son allégresse populaire.

Du 10 au 31 mars, une exposition consacrée à son histoire ravissait les Chellois. De nombreux

accessoires originaux et inédits étaient présentés parmi lesquels plusieurs masques de la collection Peignon datant du début du siècle, trois grosses têtes du carnaval de Nantes mais aussi des costumes vénitiens et documents divers particulièrement intéressants.

Il était également possible de découvrir une centaine de photos anciennes représentant les plus célèbres fêtes comme celle de la cavalcade parisienne de 1910, du carnaval de Nice dans les années vingt ou bien encore celui de Nantes datant des années cinquante, l'un des plus grands et des plus anciens de France. ■



Masques de carnaval

Les étonnants masques de la collection Peignon
Du 6 février au 1^{er} mars

Cette exposition souligne la diversité, l'évolution ou les permanences des grands carnivals en Europe. Elle s'appuie sur une importante collection de gravures extraites de la presse populaire illustrée du XIX^{ème} siècle, sur des documents vidéos inédits (dont un film de 1925) et sur une collection tout à fait unique de masques du début du siècle. La célèbre maison «Peignon Costumiers» à Nantes, l'un des plus anciens et prestigieux fournisseurs de déguisements en France détient en effet dans ses réserves une collection unique de masques anciens de Carnaval. A travers ces visages caricaturaux, c'est tout l'imaginaire de la fête et de la dérision du XIX^e siècle qui surgit de cet extraordinaire coffre à jouets anciens. On y trouve tous les faciès des archétypes physiques et sociaux de l'époque, mais aussi la

représentation ancienne des personnages orientaux ou mythiques. Il est vrai qu'après la guerre de 70, le débordement des fêtes et les réjouissances de la paix retrouvée redonnent un nouveau lustre aux fêtes de Carnaval dont les Nantais sont particulièrement friands depuis des temps immémoriaux. A l'époque, un peu comme à Venise, elles durent plusieurs semaines, depuis l'Épiphanie jusqu'à Caramentrant, c'est à dire au Mardi Gras. A Nantes, le masque est pratiquement devenu un des attributs de la ville, un simple «loup» ou un masque permettent alors de se livrer à l'«intrigue». Celle-ci consiste à s'adresser à des personnes que l'on connaît et, à l'abri du masque, à leur tenir des propos un peu impertinents ou des plaisanteries, la plupart du temps sur leur vie privée...



Le Carnaval s'expose avant de défiler



Vendredi dernier, Jean-Paul Planchou entouré de ses adjoints Jean-Marc Ferrand et Hubert Camman, et en présence du conseiller général Louis La Chandolle inaugurait la très belle exposition sur le carnaval présentée dans le hall d'accueil de l'hôtel de ville chellois. « L'histoire du carnaval » permet de découvrir nombre de documents et d'accessoires originaux et inédits. Sont no-

tamment visibles des grosses lêtes, des costumes, des masques, ainsi qu'une centaine de photographies anciennes sur le carnaval de Nice dans les années vingt. Nice où le premier défilé de chars, « Corso » traversait les rues de la ville en 1830, en l'honneur de Charles-Félix, roi de Piémont Sardaigne et duc de Savoie.

D'autres documents montrent les cé-

lèbres masques et costumes des fêtes vénitienes, du carnaval de Nantes, la plus ancien de France, sans oublier la tradition parisiennne retrouvée du « Bouff gras » dans les années cinquante. Le vingtième siècle, trop policé et trop libre n'aura plus vraiment besoin des carnivals d'antan et le « Bouff gras » ne survivra pas à la première guerre mondiale. Le public ne se masque plus et assiste passivement au défilé.

Jean-Paul Planchou philosophait sur les rites païens et religieux, sur les masques de carnaval qui permettent de se cacher dans la plus pure tradition freudienne du moi et du sur-moi : « Le moment du festolement du carnaval est le moment du dédoublement » précisait-il.

Cette exposition où se mélangent le culturel et le ludique est le préface au premier grand carnaval de Chelles qui se déroulera depuis les différents quartiers jusqu'au centre-ville le samedi 22 mars.

« L'histoire du carnaval » jusqu'au 31 mars dans le hall d'accueil de l'hôtel de ville, aux heures d'ouverture de la mairie.